

Jésus priait à l'écart.

La prière creuse un écart, met à distance. C'est une respiration. Ce n'est pas une fuite, quand elle est vraie.

La prière ne résout pas les problèmes, et elle n'évite pas les questions, au contraire, elle les pose.



"Pour la foule, qui suis-je ?" VASILY POLENOV (1900)

Et Jésus posa cette question : **"Pour la foule, qui suis-je ?"**

La foule est souvent suiveuse, c'est très souvent du côté de l'anonymat.

C'est comme on dit : "Tout le monde".

L'individu est noyé dans la masse.

La foule est influencée par l'"instant grégaire". Les slogans et la publicité peuvent facilement l'influencer.

Ce sont les apôtres qui répondent à la question de Jésus, mais avec des noms du passé : Jean-Baptiste, Elie, un prophète d'autrefois.

Comme s'il y avait toujours la peur de l'avenir, de l'inconnu et du changement.

Souvent ce qu'on aime du futur, c'est qu'il ressemble au passé et répète le présent.

Ce que nous attendons souvent de l'avenir, c'est qu'il nous ressemble.

La vie, justement, elle est PROJET et pas retour en arrière.

"Et vous", demande Jésus, "que dites-vous ?". Comme souvent c'est Pierre qui répond. Et sa réponse n'est pas anodine.

Voyons cela : *"Tu es le Messie de Dieu"*.

Mais le mot est "PIÉGÉ".

Messie conquérant ? Est-ce cela que cela veut dire ?

Certainement pas un Messie vengeance, liquidateur d'infidèles, de païens.

Messie liquidateur ?

Cela est aussi piégé, car cela ne plaît guère d'apprendre de Jésus, qui refuse ce titre de Messie guerrier.

Pour lui, s'il est le Messie, il est le Messie qui donne sa vie, passe par la mort.

"Celui qui perdra sa vie pour moi, la sauvera."

Il ne faut pas que nous oublions que Jésus ne cherche pas la réussite dans le succès de foule.

La richesse de Jésus, c'est sa pauvreté.

D'ailleurs, à la réponse de Pierre, Jésus avait ajouté qu'il lui faudrait souffrir et qu'il serait tué et que ceux et celles qui chercheraient à marcher à sa suite, devraient eux aussi chaque jour "se charger de leur croix".

Non pas chercher la souffrance. Mais c'est tenter de vivre comme Jésus. Vivre loin des sécurités et des certitudes que donnent le pouvoir.

En n'oubliant pas tous ceux et celles qui dans leur vie portent une croix très lourde, dont l'horizon se bouche, qui hésitent, qui cherchent.

Difficile de ne pas se dire qu'on ne peut connaître Jésus qu'en marchant sur ses pas.

